

## I. Introduction :

Une conférence-débat a eu lieu le jeudi 11 juillet 2019 vers les 4 heures pm, au local de l'Initiative de la Société Civile. Le thème choisi était : « **Éliminer la faim, un impératif et un objectif accessible** ». Harmel Cazeau, fut le conférencier ayant traité cette thématique. La tenue de cette séance s'inscrit dans le cadre de la mise à exécution du **Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne**. Ce dernier est une modification du **Programme de Réflexion-Action pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne**, lancé en mai 2018 par l'ISC. Une nouvelle phase a été ajoutée à ce dernier, dans laquelle la tenue de rencontres de concertation aura lieu à périodicité mensuelle, ou plus régulièrement selon la disponibilité des personnes qui seront invitées et selon la pertinence des thématiques qui seront traitées. Tout cela dans le but d'atteindre l'objectif global qui était fixé, à savoir: dynamiser l'économie haïtienne.



Rosny Desroches, Directeur  
Exécutif de l'ISC

Rosny Desroches est en peu de mots intervenu sur le bien-fondé de la nouvelle phase du **Programme de Réflexion-Action pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne**, connu dorénavant sous l'appellation **Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne**. Compte tenu du fait qu'en Haïti il y a un véritable déficit de concertation des différents acteurs de la société, le directeur exécutif de l'ISC pense que la tenue de ces séances de concertation sera un effort complémentaire aux conférences-débats en vue de dégager des réflexions pouvant résulter à une meilleure éducation économique de la population haïtienne. Qu'il s'agisse de l'État, du secteur privé, des acteurs de la société civile, entre autres, le constat semble être quasiment le même a laissé comprendre Rosny Desroches, la tendance est souvent de pointer du doigt les dérives, sans pour autant chercher à se

concerter pour adresser les problématiques en profondeur, et ne pas laisser les idées contradictoires freiner la mise en application d'approches menant à des solutions pérennes. « Fort souvent les planifications de l'Etat restent sans suite, d'où la nécessité de chercher à se concerter davantage, a mentionné Rosny Desroches ». À propos du sujet du jour à savoir : « **Éliminer la faim, un impératif et un objectif accessible** », Rosny Desroches pense qu'il est inacceptable que de nos jours il y ait toujours des compatriotes qui meurent de faim. Nous avons à faire à une situation grave qui nécessite une prise en charge urgente de tout un chacun, a laissé comprendre le directeur exécutif de l'ISC. Il va falloir de fil en aiguille chercher à trouver des solutions pour tenter d'éradiquer la faim en Haïti, a affirmé Rosny Desroches. Il a tenu à donner la parole à Arnoux Descardes directeur exécutif de l'organisation « **Volontariat pour le Développement d'Haïti** » (VDH), l'un des nouveaux partenaires de l'ISC qui désormais contribue à la mise à exécution du **Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne**.



Arnoux Descardes,  
Directeur Exécutif  
du VDH

Arnoux Descardes a expliqué le motif ayant poussé le Volontariat pour le Développement d'Haïti à sponsoriser le Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne. Dans le cadre du PROSCH (Programme de Renforcement de la Société Civile Haïtienne), la délégation de l'Union Européenne en Haïti a mis à la disposition de certaines organisations de la société civile une enveloppe de 5 millions d'euros. Le VDH est bénéficiaire d'une subvention dans le cadre du PROSCH et a octroyé une

sous-subvention à l'Initiative de la Société Civile pour la réalisation de cette action. Une autre raison qui a été déterminante de faire choix de l'ISC pour bénéficier d'une partie de ce fonds est le fait que les thématiques choisies dans le cadre du « Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne » sont non seulement pertinentes, elles sont aussi en parfaite adéquation avec les thèmes au centre d'intérêt du Fonds Européen de Développement.

## II. La Conférence-Débat :

Le conférencier du jour fut Harmel Cazeau. Il est doté d'une formation universitaire en Agroéconomie à la Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire. Il a aussi obtenue une maîtrise en Développement Urbain et Régional à l'Université Quisqueya. Monsieur Cazeau est l'actuel coordonnateur de la Commission Nationale de Sécurité Alimentaire (CNSA).

En premier lieu, Harmel Cazeau a présenté en bref le plan de son exposé. Au cours de sa présentation il tentera d'adresser les points suivants : **(1) Présenter les types d'insécurité alimentaire, (2) Faire un parallèle entre « insécurité alimentaire aiguë », et « insécurité alimentaire chronique », et explorer le cas d'Haïti, (3) Explorer l'insécurité alimentaire en milieu urbain comparativement à l'insécurité alimentaire en milieu rural en Haïti, (4) Explorer certaines perspectives pour le cas d'Haïti, en matière législatif, en matière de politiques publiques etc... (5) Prononcer des mots de conclusion.**



Harmel Cazeau, le  
conférencier du jour

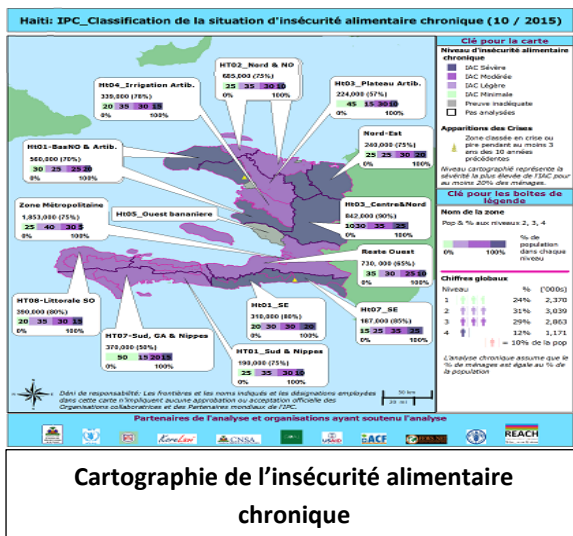
Bien avant de traiter le sujet en profondeur, l'orateur a tenu à définir la terminologie « sécurité alimentaire ». Il a précisé que plusieurs agences et organismes internationaux tels que : la FAO, le PAM, l'UNICEF, entre autres s'accordent sur la définition de ce terme. « La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques et leurs préférences alimentaires pour mener une vie saine et active ». Il a par la suite fait une distinction entre « **l'insécurité alimentaire aiguë** » et « **l'insécurité alimentaire chronique** » qui sont les deux types d'insécurité alimentaire distincts et reconnus. L'insécurité alimentaire aiguë a été définie comme telle : « Toute l'insécurité alimentaire détectée à un moment donné d'une sévérité telle qu'elle menace les vies et/ou les moyens d'existence indépendamment des causes, du contexte ou de la durée. » Tandis que l'insécurité alimentaire chronique est : « une insécurité alimentaire persistante résultant des causes structurelles. Cette persistance est définie sur la base de l'analyse de conditions non exceptionnelles. » Harmel Cazeau a spécifié que l'insécurité alimentaire aiguë survient habituellement après un choc naturel ou un choc quelconque tel que : « une sécheresse, un cyclone, etc... ». L'approche pour s'attaquer à ce type d'insécurité alimentaire est à court terme. Par contre, l'insécurité alimentaire chronique nécessite une approche à moyen ou à long terme pour attaquer les problèmes en profondeur. Pour permettre à l'assistance de saisir l'urgence de la situation que nous vivons actuellement en Haïti, l'orateur affirma que nous faisons face à une insécurité alimentaire aiguë et une insécurité alimentaire chronique élevées dans le pays. Harmel Cazeau a clairement montré que cette affirmation n'est pas invalide, car elle a été faite suite à un travail scientifiquement élaboré qui a pris en considération plusieurs indicateurs. Des indicateurs de consommation alimentaire, des indicateurs nutritionnels, des indicateurs de vulnérabilité, etc... ont tous été pris en compte pour déterminer l'ampleur de l'insécurité alimentaire en Haïti.

## Rapport de la Première Séance du Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne

Thème: Éliminer la faim, un impératif et un objectif accessible

Date : Jeudi 11 Juillet 2019

Conférencier : Harmel Cazeau



Cartographie de l'insécurité alimentaire chronique

Harmel Cazeau a permis à l'assistance de visionner une cartographie montrant un niveau d'insécurité alimentaire aiguë et chronique soit modéré pour quelques départements, soit sévère pour d'autres. L'orateur a communiqué certains pourcentages qui datent de 2015. « En 2015 : « 43% des haïtiens se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire chronique, dont 15% en situation sévère, et 28% en situation modérée ». Harmel Cazeau a spécifié que ces chiffres seront bientôt actualisés, et que rien ne laisse entrevoir qu'il y aura une quelconque amélioration. Par la suite le conférencier a présenté certains facteurs clés de l'insécurité alimentaire chronique en Haïti. Premièrement il y a une : « utilisation biologique inadéquate de la nourriture. » Le conférencier a fait

mention de 3 raisons principales qui expliquent cet état de fait : **(1) un accès inadéquat aux services de base liés à la nutrition et à la santé, (2) un accès inapproprié à l'eau pour plus de 50% de la population. (3) une connaissance insuffisante des bons comportements.** Deuxièmement il y a : « un accès limité aux aliments ». Selon Harmel Cazeau, les raisons qui expliquent cela sont : **(1) un faible et instable pouvoir d'achat des ménages, (2) 60% à 80% des aliments proviennent du marché.** Troisièmement il y a : « un manque de disponibilité des aliments », due à : **(1) plus de 50% des aliments de base sont importés, (2) la production agricole est en déclin, (3) l'augmentation de la dépendance à l'importation de nourriture.** Ajouté à cela l'orateur a fait mention d'un ensemble de facteurs sous-jacents de l'insécurité alimentaire. « Les aléas climatiques, Le faible niveau d'alphabétisation et de scolarisation, la dégradation des ressources naturelles etc... », sont tous des facteurs qui contribuent à la grande problématique de l'insécurité alimentaire chronique en Haïti.

L'insécurité alimentaire chronique en Haïti nécessite une prise en charge indispensable. L'orateur a présenté quelle approche est d'habitude envisagée en réponse à cette problématique. Dans un niveau 4 il faut : **(1) la mise en œuvre de programmes de protection sociale, (2) la mise en œuvre de certains programmes complémentaires.** À titre illustratif il a pris pour exemples deux cas relativement récents, à savoir la mise en œuvre d'un programme de protection sociale sous la présidence de Lula au Brésil, et un programme de protection sociale en Éthiopie communément appelé programme de protection sociale productive. Le niveau 3 nécessite une prise en charge d'une importance moindre, a déclaré le conférencier. Harmel Cazeau a rappelé qu'Haïti est très vulnérable aux désastres naturels, ajoutés à cela les tumultes politiques font souvent surface, d'où l'importance de ce genre d'actions.

Le conférencier a par la suite présenté 4 cartographies montrant comment la situation d'insécurité alimentaire aiguë a évolué au fil du temps de la période précédant la venue du cyclone Mathieu à décembre 2018. L'évolution de l'insécurité alimentaire aiguë est très préoccupante. En décembre 2018, la quasi-totalité des départements du pays se trouvaient en situation de crise, avec quelques départements très restreints en nombre en situation de stress. Le conférencier a précisé que nous ne sommes pas en situation de catastrophe en Haïti, mais qu'aucune quiétude ne peut régner face à l'ampleur de la crise actuelle. Selon le conférencier ce qui aggrave la situation c'est : « l'inflation, les bouleversements politiques et la vulnérabilité structurelle ». Une étude hypothétique de mars 2019 à juin 2019 montre que la situation a encore empiré. Étant donné qu'il s'agit d'hypothèses, il va falloir

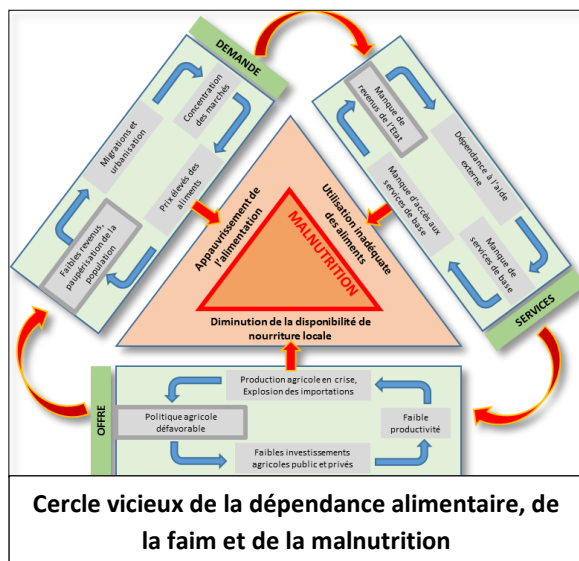
Rapport de la Première Séance du Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Economie Haïtienne

Thème: Éliminer la faim, un impératif et un objectif accessible

Date : Jeudi 11 Juillet 2019

Conférencier : Harmel Cazeau

des vérifications sur le terrain, mais ça reflète déjà une véritable dégradation de la situation, a laissé comprendre monsieur Cazeau. Une autre cartographie a été partagée pour montrer que la malnutrition touche une grande partie de la population haïtienne. Il a rappelé qu'il est scientifiquement prouvé que la malnutrition a des impacts néfastes sur le développement cognitif et intellectuel de la population, ce qui est manifestement au détriment de la société.



Harmel Cazeau a par la suite, montré un schéma représentant un cercle vicieux de la dépendance alimentaire, de la faim et de la malnutrition. Les éléments constitutifs de ce cercle sont nombreux. À titre informatif, nous pouvons citer : « le manque d'accès aux services de bases, la concentration des marchés, les politiques agricoles défavorables etc... ». Afin d'éviter la survenue de complication de l'insécurité alimentaire en Haïti, il va falloir combattre chaque élément constitutif de ce cercle vicieux, a suggéré l'orateur. L'existence d'un cercle vertueux est envisageable a affirmé monsieur Cazeau. Il va falloir chercher à inscrire Haïti dans une dynamique de changement ou les caractéristiques d'un cercle vertueux règneraient, à savoir : « la bonne gouvernance, des

bonnes politiques commerciales et budgétaires, une politique agricole favorable etc... »

Après avoir fait un grand diagnostic de la situation d'insécurité alimentaire en Haïti. Harmel Cazeau a présenté un ensemble de choix stratégiques qui pourraient non seulement servir objectivement les intérêts socioéconomiques d'Haïti, mais aussi nous aider à sortir de la crise alimentaire actuelle. Selon lui, il va falloir : **(1) Rebalancer la dominance des politiques favorisant le commerce international en faveur de politiques visant à atteindre la souveraineté et sécurité alimentaires et la nutrition, (2) S'appuyer sur l'agriculture familiale et l'agro-industrie, comme secteur moteur de la relance de l'économie haïtienne et de l'élimination de la faim et la malnutrition, (3) Investir dans les filets sociaux ainsi que la disponibilité et l'accès aux services de base de qualité nécessaires à la sécurité nutritionnelle, afin que personne ne soit laissée de côté dans le cadre du développement socio-économique de la nation, (4) Renforcer les capacités nationales (ressources humaines) nécessaires à la bonne mise en œuvre de la PSNSSANH et spécifiquement d'un 'budget programme SSAN', conformément à la Loi sur l'Élaboration et l'Exécution de la Loi des Finances (LEELF).**

Avant de conclure l'orateur a montré la liste des 10 objectifs de développement durable, dans laquelle : « faim zéro » se trouve en deuxième position hiérarchique. Éradiquer la faim devrait donc être l'un des objectifs prioritaires en Haïti surtout que la situation est préoccupante. Il pense qu'il faut partir du principe de base suivant : « production nationale d'abord ». Les propos de conclusion d'Harmel Cazeau ont été les suivants : « Avec des politiques publiques bien articulées en vertu d'une bonne vision, des plans bien conçus et appliqués, un cadre légal et institutionnel adéquats, du financement qui marche avec, une bonne gouvernance avec la participation des différents porteurs d'enjeux (Gouvernement, Secteur privé, Société civile, Organisations paysannes, Organisations politiques, monde académique et organismes d'appui au développement) l'atteinte des Objectifs de Développement Durable, notamment l'ODD 2 qui vise à éradiquer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable à l'horizon 2030 est accessible. Moyennant, faut travailler d'arrache-pied et de manière sérieuse. » Au regard de tout ce

Rapport de la Première Séance du Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne

Thème: Éliminer la faim, un impératif et un objectif accessible

Date : Jeudi 11 Juillet 2019

Conférencier : Harmel Cazeau

qui a été dit, Haïti se trouve au bord du précipice en matière d'insécurité alimentaire, il y a tout de même possibilité de sortir de la crise actuelle pourvu que l'ensemble de la population soit consciente, responsable et cherche à œuvrer pour changer la donne.



Vue du public

Suite à la présentation d'Harmel Cazeau, il y eut une prise de parole du public présent. Plusieurs personnes ont réagi par rapport à tout ce qui a été dit à travers des commentaires et des interrogations. Un intervenant a demandé, qu'est ce qui explique la dégradation accélérée de l'environnement récemment au département de la Grande-Anse, alors que c'était un département réputé pour la qualité de sa production agricole et sa végétation importante. Monsieur Cazeau a dit qu'en effet le département de la Grande-Anse était

caractérisé par la présence d'une agroforesterie, avec presque une absence d'usage d'engrais chimique. Il y eu en effet une détérioration de l'environnement et de l'agriculture dans ce département du aux



aléas climatiques, mais aussi aux comportements de certains de nos concitoyens qui déboisent etc... Il pense qu'il va falloir être plus responsable et changer de comportement vis-à-vis de notre environnement. Il pense aussi qu'il faudrait que la population soit vigilante et dénonce ce qui est inadmissible. Un autre intervenant demanda au conférencier quel serait à son avis, la meilleure approche pour solutionner la problématique foncière en Haïti? Selon monsieur Cazeau, le problème foncier est en effet très important en Haïti. Plusieurs terres sont

complètement délaissées en raison de plusieurs facteurs tels que : l'absentéisme, les litiges, etc... Il pense qu'il faut coute que coute chercher à solutionner le problème foncier haïtien, si nous souhaitons véritablement dynamiser le secteur agricole. Plusieurs autres questions notamment sur les barrières douanières haïtiennes, la production nationale, les maladies des fruits etc... ont été posées pour enrichir le débat. En Haïti, nous avons beaucoup d'obstacle à franchir dans le secteur agricole, et de nombreux problèmes sont de première importance.

Une intervenante a pris la parole pour inciter les haïtiens à consommer davantage les produits locaux. Elle juge qu'en Haïti nous consommons en trop grande quantité les produits en provenance des États-Unis, de la République Dominicaine etc... Il va falloir changer de comportement alimentaire et intégrer les produits locaux davantage dans notre alimentation qui sont généralement plus nutritifs que certains produits importées. Le public a été certainement au rendez-vous et comme à l'accoutumée les intervenants ont adressé des sujets pertinents qui méritaient d'être éclaircis.

### III. Conclusion

La première séance du Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne s'est bien déroulée. La prochaine conférence-débat aura lieu le jeudi 22 août 2019 autour de la thématique suivante : **Quel budget national (2019-2020) pour répondre aux besoins de la conjoncture?**



Rapport de la Première Séance du Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de  
l'Économie Haïtienne

Thème: Éliminer la faim, un impératif et un objectif accessible

Date : Jeudi 11 Juillet 2019

Conférencier : Harmel Cazeau

Rapport Préparé par Grégory Paultre, Économiste Rapporteur du Programme de Réflexion et de Concertation pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne.

- Avec l'appui de la Télévision Nationale d'Haïti, de l'Union Européenne à travers le Volontariat pour le Développement d'Haïti, dans le cadre du PROSCH (Programme de Renforcement de la Société Civile Haïtienne)



Les Sponsors et Partenaire de la première phase de 2019 :

